

assure-t-on. Nous croyons avoir oui, entre les branches, que nos pioupioups ne seront pas de trop mauvaise humeur ce soir-là.

**

Le jour de l'Ascension, nous faisons à l'Hôtel-Dieu, notre pèlerinage annuel à la Sainte-Face et à Saint-Antoine de Padoue. Fanfare et beau chant. Le sermon nous est donné par M. Lapointe. Température délicate pour l'allée et le retour. Le tout, ravissant.

**

Dimanche, 19, avait lieu, à St-Alphonse, l'ordination de trois nouveaux prêtres et d'un diacre. Prêtres : MM. F. Tremblay, L. Lemieux et S. Bluteau. Le diacre était M. J.-C. Tremblay. *Ad multos annos!*

**

On parle sérieusement de ce temps-ci d'un pique-nique général qui aurait lieu sous peu au Lac St-Jean. La proposition serait fort goûtée du peuple écolier. On a encore souvenir si doux d'une semblable excursion, il y a plusieurs années, que, sur le dire des anciens, les jeunes brûlent d'envie de voir ça.

**

Mardi, commençant, à Chicoutimi, les fêtes des noces d'argent sacerdotales de Mgr Labrecque. Nous, les élèves, nous pouvons nous vanter d'y avoir largement pris part. C'était là certes une bonne aubaine pour les amateurs de congé; imaginez donc! les éoogés, commencés le mardi midi, ne devaient se terminer que jeudi soir. Mardi soir, il y avait démonstrations triomphales sur les terrains du Séminaire et en ville. Feux de joie, brillant feu d'artifice; illumination, foule innombrable se pressant aux abords de notre terrasse où se faisaient entendre les joyeux, vibrants et fermes accents de la fanfare. Le coup d'œil était féérique. Le temps était calme, et les cris, les coups de feu tirés par la compagnie de milice de la ville auxquels répondait une mousqueterie du Cap Ste-Anne, la musique, tout était répercuté par les échos des rochers de St-Anne sur lesquels brillaient d'énormes feux de joie que réfléchissaient les eaux tranquilles du Saguenay. A neuf heures, arrivée du train de Québec qui amenait M. Blanchet, curé de la Rivière-à-Pierre; M. E. Roy, curé de St-Raymond? et tout le clergé du Lac St-Jean, ainsi que les artistes, qu'on avait invités pour le concert du jeudi soir: M. F.-X. Dion de Lévis, Melles Dion, Fafard et Jinchereau.

Le lendemain matin arrivaient par le vapeur "Saguenay", Mgr Cloutier, évêque des Trois-Rivières; M. l'abbé Mathieu, recteur de l'Université Laval; M. l'abbé Carrier, supérieur du collège de Lévis; M. l'abbé Brousseau, fondateur de l'orphelinat de St-Damien, et plusieurs prêtres des paroisses du Saguenay et de Charlevoix.

A 7½ heures, Monseigneur, assisté de M. l'abbé DeLamarre, supérieur et de M. l'abbé Paradis, célèbre la messe de communauté au Séminaire. La fanfare nous fait de la belle musique et l'Union Ste-Cécile exécute avec

succès une *Cantate à sainte Cécile* et les *Litanies* de Lambillotte. A 10 heures une magnifique adresse fut présentée. Monseigneur y répondit en termes touchants. Il invita ensuite Mgr Cloutier à adresser la parole à l'auditoire. L'éloquent prélat, dans un discours éloquent et d'une facilité remarquable, félicita le Séminaire d'avoir un évêque tel que celui qu'il visitait en ce moment. Mgr Marois, vicaire-général de Québec, exprima ensuite les vœux qu'il apportait de la part de Mgr Bégin, prédécesseur de Mgr Labrecque sur le trône épiscopal de Chicoutimi. M. l'abbé Mathieu, recteur de l'Université Laval adressa aussi au Séminaire de vives félicitations sur l'éducation qu'il donne à ses élèves.

A midi, dîner d'apparat au séminaire, à la fin duquel M. DeLamarre, supérieur, adresse des remerciements et souhaite bienvenue aux hôtes distingués du moment. Cette journée, qui était vraiment la journée du Séminaire, se termina par une soirée dramatique et musicale. Notre salle était littéralement remplie; jamais, de mémoire d'écolier, nous n'avions vu tant de monde dans notre salle de récréation.

On a joué *Chantepie*, drame en trois actes par Paul Féval fils et Théodore Botrel. Cette pièce n'a pas eu, çions-le franchement à tout risque, malgré qu'on y ait fait des prodiges de valeur, tout le brio accoutumé; la maladie, qui sévit depuis plusieurs semaines dans la communauté, avait atteint la plupart des acteurs qui, ainsi, n'avaient pu s'exercer comme ils auraient voulu dans la représentation d'un drame aussi difficile. Chaque acteur, tout de même, mérite de sincères félicitations. Ce drame fut suivi d'une opérette en un acte, dont les rôles furent interprétés avec un succès brillant par MM. Eug. Tremblay et Roméo Gauthier. L'exécution de la musique tant chorale qu'instrumentale fut tout à fait superbe. La fanfare, l'orchestre et les divers soli, ont tous mérité des applaudissements qui, du reste, ne leur ont pas manqué. Il faut mentionner d'une manière toute spéciale l'Union Ste-Cécile qui s'est surpassée ce soir-là, dans *Le Carnaval de Rome* d'Ambroise Thomas, lequel a provoqué de fréquents applaudissements.

Judi, ce fut le tour de la cathédrale. A la messe, très solennelle, Sa Grandeur officiait pontificalement. La cathédrale, décorée pour la circonstance par des mains aussi habiles que délicates, revêtait un éclat de solennité extraordinaire. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Mathieu. Il fut d'un intérêt captivant. Ou voudrait toujours entendre ce sympathique orateur. Quant au chant, il suffit de dire que l'Union Ste-Cécile rendit avec plus de succès encore qu'à Pâques la messe de l'abbé Perosi. A l'Offertoire, Melles Jinchereau et Dion de Lévis, deux des cantatrices qui, sur l'invitation de notre professeur de musique, M. l'abbé Bourget, étaient venues chanter au concert, nous émurent profondément en chantant le *Cruifix*. Après la messe, fut présentée par le

T. R. M. F.-X. Belley, V. G., une adresse accompagnée d'un riche cadeau offert par les fidèles et le clergé du diocèse de Chicoutimi.

A midi, banquet à l'évêché; la fanfare se fait entendre pendant tout le repas. Mgr Labrecque, Mgr Marois, M. le Grand-Vicaire Belley et M. l'abbé Carrier, supérieur du collège de Lévis, et confrère de classe de Sa Grandeur, adressèrent successivement la parole.

Le soir, à la cathédrale, avait lieu le concert religieux déjà annoncé. Je n'ose pas m'aventurer à apprécier, ni même à raconter tout ce qui s'est entendu de beau ce soir-là. Ma faible plume s'y refuse tout à fait. Il y avait des choses... mirobolantes. Bien à plaindre ceux qui n'ont pas assisté à ce régal rustique.

On nous dit beaucoup de bien des démonstrations qui ont eu lieu au couvent du Bon Conseil, à l'Hôtel-Dieu et chez les dames du Bon-Pasteur. Nous avons manqué ces belles choses, hélas! mais il faut bien manquer quelque chose.

**

Dimanche soir, jour de la Pentecôte, nous allons sur les terrains de la cathédrale assister au départ de Sa Grandeur Mgr Labrecque pour sa visite pastorale sur la Côte-Nord, où Monseigneur est accompagné de M. l'abbé Lapointe. Pendant que le clergé de Chicoutimi au grand complet reconduit Monseigneur jusqu'à la gare, de notre terrasse la fanfare le salue à sa façon. Tous nous prions le ciel de bénir le rude apostolat qu'il va exercer dans ces lointaines régions.

DAMASE POTVIN,
Elève de Rhétorique.

MESSIEURS LES MARCHANDS SECRÉTAIRES DE MUNICIPALITÉS

— ET —

INSTITUTEURS

TROUVERONT A NOS MAGASINS

L'assortiment le plus complet de Livres d'Écoles, Livres blancs pour municipalités, Cartes géographiques et Fournitures d'Écoles et de bureau en général.

Machine à écrire "EMPIRE" vendue
\$60.00

LIBRAIRIE GUAY-GODBOUT
CHICOUTIMI

COTE, BOIVIN & CIE

IMPORTATEURS

ÉPICERIE

PROVISIONS

FERONNERIES

En gros

N. B.—Nous faisons une spécialité de matériaux de constructions de toutes sortes.

CHICOUTIMI